

[Text]

What we have seen grow is another stream, a stream of illegals who obviously are using resources that could be used elsewhere within the system we now have.

Do I think it is queue jumping? Yes. They are jumping in their own queue, if you like; they are jumping ahead of a queue. They may have made an application, or they may never have made an application—as is the case of most of them. I daresay they are trying to build a queue where no queue was around, but it is queue jumping. Does it affect the number of refugees we can bring into this country? Well, if the knowledge is out there publicly, it may.

The Chairman: The question was not with respect to other refugees.

Mr. Weiner: Well, I just wanted to comment. If the knowledge was there about the tens of millions of dollars that process has run us because of the number of illegals that are coming here, and how that money could go to the betterment of real refugees, that is what is difficult and what is important for us to take cognizance of. You and I have our hearts out to the real refugees, and we want to do more for the 15 million and as many of them in desperate need of our help as possible.

What has become increasingly clear about the growing abuse is that it is not necessarily the people who need our help who are trying to jump in on that stream; they are taking advantage of a system, and abusing a system, and now it has caused grief and furore in the country that has had some backlash. I have not taken a survey in the riding of York West, but I have heard from members across this country who have indicated to me quite clearly that the abuse must be stopped once and for all. Stop the profiteering. Let us get on with the business of having a refugee determination process, and then let us talk about the number of refugees we can help and bring here, and do all the things for real refugees. But let us get out of this game of illegal migrants. This is not a game we should be involved in right now.

• 1650

Mr. Marchi: Mr. Minister, I would like to have answered questions I posed, not answers to questions that were never asked. I would really appreciate that. I was specifically saying: You and I both know—and have our hearts out, too—that there are two streams. Does a refugee, whether he or she is accepted or not, take the place in a queue of an immigrant and not a refugee?

Mr. Weiner: We have a program this year where 125,000 people will be selected. We know quite clearly that individuals will either meet the criteria or not meet the criteria. If they do not meet the criteria and they come anyway, I would sense that this is causing the difficulty for

[Translation]

tous les recours de la loi canadienne. Mais nous avons assisté à la prolifération d'un autre groupe, un groupe d'immigrants illégaux qui, de toute évidence, utilise les ressources destinées, dans des conditions normales, à un autre volet de notre système.

Est-ce que ces gens passent avant leur tour: certainement. Ils passent sur la tête d'autres gens de leur catégorie, si vous préférez, ils en écartent d'autres pour se mettre à leur place. Certains ont fait une demande d'immigration, d'autres, fort nombreux, n'en ont jamais faite. Ils essaient donc de créer leur propre liste d'attente, là où il n'y en avait pas, mais ils n'en évincent pas moins d'autres. Est-ce que cette attitude modifiera le nombre de réfugiés auxquels nous pouvons ouvrir les portes de notre pays? Si le fait est connu, c'est un risque certain.

Le président: La question ne se posait pas par rapport à d'autres réfugiés.

M. Weiner: C'est un simple commentaire que je voulais faire. Si le bruit se répand que des dizaines de millions de dollars ont été dépensés par nous à cause de l'afflux de réfugiés illégaux, sommes qui pourraient être utilisées à améliorer le sort des vrais réfugiés, nous allons nous trouver en difficulté et nous allons devoir en tenir compte. C'est le sort des vrais réfugiés qui nous tient à coeur, à vous et à moi, et nous voulons faire davantage pour les 15 millions qui sont dans la détresse et qui ont vraiment besoin de notre aide.

Ce qui ressort de plus en plus clairement de la multiplication des abus, c'est que ce ne sont pas toujours ceux qui ont le plus besoin de nous qui essaient de se faufiler devant ceux qui attendent. Ils essaient de profiter du système et d'en abuser, et l'indignation et la colère que leurs actions ont déclenchées va avoir des répercussions. Je n'ai pas fait d'enquête dans la circonscription de York West, mais certains, dans le pays, m'ont fait comprendre clairement qu'il convient de mettre bon ordre, rapidement et pour de bon, à cette situation. Il faut mettre le holà à ces actes de brigandage. Il faut continuer à appliquer le processus de détermination du statut de réfugié, décider du nombre de ceux que nous pouvons aider et laisser s'établir au Canada, et déployer tous nos efforts en faveur des vrais réfugiés. Mais qu'on en finisse avec les manigances des immigrants illégaux avec lesquels nous ne devrions pas collaborer.

M. Marchi: Monsieur le ministre, j'aimerais que vous répondiez aux questions que je pose, et non à celles que je n'ai pas posées. Je vous en serais vraiment reconnaissant. Je disais, en effet, que vous et moi savons fort bien qu'il existe deux courants, deux fils. Un réfugié, qu'il soit ou non accepté, prend-il, dans la file, la place d'un immigrant et non d'un réfugié?

M. Weiner: Le programme de cette année prévoit que 125,000 personnes seront choisies. Nous savons très bien que les gens rempliront ou ne rempliront pas les conditions. Dans ce dernier cas, si ceux qui n'ont pas été choisis entrent quand même au Canada, je vois la